

do so, I therefore propose that the election be deferred to a later date so as to give the delegations, with the help of the President, an opportunity of coming to an agreement among themselves.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The view put forward by the Ukrainian representative naturally appeals to me. But there are two ways of not applying the Charter: one is to find the means to end the deadlock; the other is to go on voting until doomsday to decide between New Zealand and Yugoslavia. In this way we are not fulfilling the terms of the Charter, because we are not setting up the bodies provided for in the Charter. I did not quite understand the point of view of the Belgian representative. We might as well continue until midnight and start again tomorrow and so on right through the week.

Since opinions are divided it would be better to put off further discussion till, say, Monday. I am sorry that forty-eight hours of the Assembly's time should have to be wasted on a matter of this kind, but I see no other way of fulfilling the terms of the Charter.

I call upon Mr. de Blanck, representative of Cuba.

MR. DE BLANCK (Cuba) (*Translation from the French*): After all that has been said on this matter could not we try once more?

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I am at the Assembly's disposal. If it is prepared to try once more, I shall call for another vote. I should like to have the Assembly's decision on the proposal that the discussion be adjourned to Monday.

Decision: The Assembly, by thirty-seven votes, decided in favour of adjourning till Monday.

The meeting rose at 7.25 p.m.

SIXTH PLENARY MEETING

Monday, 14 January 1946 at 10.30 a.m.

CONTENTS

17. Election of the members of the Economic and Social Council (*continuation*) 93
- President: Mr. P.-H. SPAAK (Belgium).
17. ELECTION OF THE MEMBERS OF THE ECONOMIC AND SOCIAL COUNCIL (*continuation*)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The first item on the agenda is the continuation of the election of the members of the Economic and Social Council.

I call upon Mr. Fraser, representative of New Zealand.

MR. FRASER (New Zealand): There have already been several ballots to determine whether Yugoslavia or New Zealand should be elected to the Economic and Social Council. It looks, and certainly looked on Saturday, as if the voting could go on interminably, and it is quite clear that, if either country were no longer a candidate, the other would get the requisite two-thirds majority.

je n'ai pas le droit d'agir ainsi. En conséquence, je propose de reporter l'élection à une date ultérieure pour laisser aux délégations la possibilité de s'entendre avec l'assistance de Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT: Je suis naturellement très sensible à la proposition du représentant de l'Ukraine. Mais il y a deux façons de ne pas appliquer la Charte: trouver le moyen de sortir d'une impasse ou continuer à voter jusqu'à la fin des temps entre la Nouvelle-Zélande et la Yougoslavie. De cette façon nous n'appliquons pas la Charte puisque nous ne constituons pas les organismes qui y sont prévus. Je n'ai pas très bien compris la position du délégué de la Belgique. Nous pourrions aussi bien continuer jusqu'à minuit et recommencer ainsi demain et toute la semaine.

Puisqu'il existe une divergence de vues, il vaudrait mieux remettre à lundi, par exemple, la continuation des débats. Je regrette que quarante-huit heures soient perdues par l'Assemblée sur une question comme celle-là, mais je ne vois pas d'autre moyen pour arriver à appliquer la Charte.

La parole est à M. de Blanck, représentant de Cuba.

M. DE BLANCK (Cuba): Après tout ce qui a été dit sur la question, ne pourrions-nous pas essayer encore une fois?

Le PRÉSIDENT: Je suis à la disposition de l'Assemblée. Si elle est disposée à faire un nouvel effort, je vais l'inviter à voter. Je consulte l'Assemblée sur la proposition d'ajournement de la discussion à lundi.

Décision: L'Assemblée, consultée, se prononce par 37 voix, pour l'ajournement à lundi.

La séance est levée à 19 h. 25.

SIXIEME SEANCE PLENIERE

Lundi 14 janvier 1946 à 10 h.30.

TABLE DES MATIERES

17. Election des membres du Conseil économique et social (*suite*) 93

Président: M. P.-H. SPAAK (Belgique).

17. ELECTION DES MEMBRES DU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL (*suite*)

Le PRÉSIDENT: Nous avons maintenant à élire le dix-huitième membre du Conseil économique et social.

La parole est à M. Fraser, représentant de la Nouvelle-Zélande.

M. FRASER (Nouvelle-Zélande) (*Traduction de l'anglais*): Plusieurs scrutins ont déjà eu lieu pour déterminer qui de la Yougoslavie ou de la Nouvelle-Zélande devait être élu au Conseil économique et social. Il semble—et il semblait en tout cas samedi—que le vote pourrait continuer indéfiniment et il est clair que si l'un des deux pays n'était plus candidat, l'autre recueillerait les deux tiers des voix requises.

On Saturday I offered, if it had been constitutional, to agree to the drawing of lots. I viewed with dismay the other possibility, no matter how important the issue was to my own country, and it is important because of our obligations under UNRRA, because of our export trade, because of trade agreements, because of financial agreements, all very important to the life of a country which has such a large overseas trade.

At the same time, there is something more important, apart from the fact that the representatives of New Zealand try to put themselves in the other fellow's place. We try to understand the problems of the other countries. We have endeavoured to understand the position of Yugoslavia, and we have nothing but friendship for that country.

Apart from these matters, I can see that if we went on voting indecisively and interminably, we should lose credit with the peoples of the world.

Because of that, and believing that I am interpreting the spirit of my country, I will ask you to allow New Zealand to withdraw at this moment from the election and to allow Yugoslavia to be elected.

In doing that, I realize that I am placing my country in a weak position; I realize that I shall be subjected to a considerable amount of adverse criticism; but the position of New Zealand will be one of realization that unity is more important than anything else in the position in which the world is placed at the present moment.

Therefore, New Zealand retires on this occasion, but will stand on some future occasion for a position that we value.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Connally, representative of the United States of America.

Mr. CONNALLY (United States of America): It has been most gratifying to the United States delegation to witness the gracious and magnanimous action of our old friend, Premier Fraser of New Zealand, in sanctioning the selection of Yugoslavia. We congratulate him as representative of his country.

New Zealand had a gallant and heroic part in the war on one of the dangerous fronts early in the struggle. We attribute the action of New Zealand to a generous spirit of collaboration and harmony which we hope will dominate and control the future actions of this Organization.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Kusanovic, representative of Yugoslavia.

Mr. KOSANOVIC (Yugoslavia): I have the honour, in the name of Yugoslavia, to thank New Zealand for its withdrawal. I am sorry that this had to happen to New Zealand, that heroic country which contributed so much to the common struggle against the enemy and which gave us so much economic help in our reconstruction.

But I would not agree with Mr. Fraser that this withdrawal puts his country in a weakened position. This withdrawal contributes to the good

J'ai proposé samedi—eût-ce été constitutionnel—d'accepter le système du tirage au sort. J'envisageais avec anxiété l'autre éventualité, quelle que fût l'importance du problème pour mon propre pays—et il est important en raison de nos obligations afférentes à l'UNRRA, en raison de notre commerce d'exportation, et de nos accords commerciaux ou financiers; tous problèmes primordiaux par rapport à la vie d'un pays dont le commerce au delà des mers est si considérable.

Il y a en même temps quelque chose de plus important, en dehors du fait même que les représentants de la Nouvelle-Zélande cherchent à se mettre dans la situation des autres. Nous essayons de comprendre les problèmes qui se posent pour d'autres pays, nous nous sommes efforcés de comprendre la situation de la Yougoslavie et nous n'éprouvons que de l'amitié à son égard.

Cela dit, je considère que nous perdriions toute espèce de crédit aux yeux du monde si nous continuions de voter ainsi interminablement sans résultat.

C'est pourquoi, convaincu d'être l'interprète des sentiments de mon pays, je vous demanderai d'autoriser la Nouvelle-Zélande à se retirer maintenant afin de permettre l'élection de la Yougoslavie.

Ce faisant, je me rends compte que j'affaiblis la position de mon pays; je sais que je m'expose à de très nombreuses critiques; mais le point de vue de la Nouvelle-Zélande est que dans l'état où se trouve aujourd'hui le monde, l'union doit passer avant tout.

Pour cette raison, la Nouvelle-Zélande se retire de l'élection actuelle, mais posera éventuellement de nouveau sa candidature à ce poste dont elle comprend toute l'importance.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Connally, représentant des Etats-Unis.

M. CONNALLY (Etats-Unis d'Amérique) (*Traduction de l'anglais*): C'est une vive satisfaction qu'a procuré à la délégation des Etats-Unis le geste élégant et noble de notre vieil ami, M. Fraser, premier ministre de Nouvelle-Zélande, en sanctionnant l'élection de la Yougoslavie. Nous le félicitons pour son pays.

La Nouvelle-Zélande a joué de bonne heure un rôle glorieux et héroïque sur l'un des dangereux fronts de la guerre. Nous attribuons son geste à un esprit généreux de collaboration et d'harmonie qui, nous l'espérons, régnera dans l'avenir et marquera tous les actes de cette Organisation.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Kusanovic représentant de la Yougoslavie.

M. KOSANOVIC (Yougoslavie) (*Traduction de l'anglais*): J'ai l'honneur, au nom de la Yougoslavie, de remercier la Nouvelle-Zélande d'avoir retiré sa candidature. Je regrette que ce soit la Nouvelle-Zélande, ce pays qui a tellement contribué à la lutte commune contre l'ennemi et a apporté une telle aide économique à notre reconstruction, qui ait eu à se retirer.

Mais, je ne serai pas d'accord avec M. Fraser pour admettre que ce retrait affaiblisse la situation de son pays. Ce retrait a encore renforcé la

reputation of New Zealand. But much more important is the manifestation of harmony in this parliament of nations, and the manifestation of solidarity. Every manifestation of solidarity is a contribution to the future peace. Every sign of disintegration is a help to the forces of evil. Yugoslavia is one of those countries which made great sacrifices in the war, when every tenth Yugoslav perished. It is one of the most destroyed countries, and so, to Yugoslavia, solidarity is the best manifestation for the future.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Noel-Baker, representative of the United Kingdom.

MR. NOEL-BAKER (United Kingdom): I want, on behalf of the United Kingdom delegation, to thank our Yugoslav colleague for the words he has just spoken and to express to him the friendship of His Majesty's Government for the Yugoslav people and our appreciation of the colossal sacrifices which they made in the war which has just ended. None of us will ever forget that day when the Yugoslav people rose and, against the will of their government, insisted on taking their part in the struggle against the fascist invader.

We express our pleasure that Yugoslavia should be a member of the Economic and Social Council, and we congratulate her on her election. But my main purpose in speaking is to add a word, on behalf of His Majesty's Government, to those spoken by the United States delegation, of warm appreciation of the generous and statesmanlike action of the Prime Minister of New Zealand, and to say to him that we appreciate at its full value the high-minded attitude he has taken and the noble reasons which he advanced this morning. I know the whole Assembly agrees with that.

I want also, if I may, to state the reasons why we voted for New Zealand and why we hope that she may become a member of the Council at an early election in the future. If we look at the past, New Zealand also played a very great part in the conflict against nazism and fascism.

New Zealand was in the war three minutes after Hitler's challenge was first taken up. The proportion of ascertainable casualties suffered by New Zealand was among the highest, if not the highest, on the Allied side. New Zealand was represented on almost every battlefield in the world.

We look to the future as well as to the past, and, looking to the future, we think that it is desirable to have on the Social and Economic Council representatives of some countries which have been fortunate enough to make great social and economic progress; and I know that everyone again will agree that New Zealand is among those countries.

Take any test you like. New Zealand has the lowest infant mortality rate in the world, the

réputation de la Nouvelle-Zélande. Bien plus importante encore est cette manifestation d'harmonie en ce parlement de nations, et cet exemple de solidarité. Chaque manifestation de solidarité apporte une contribution à la paix future. Chaque signe de désintégration est une aide aux forces du mal. La Yougoslavie est un de ces pays qui ont accompli de grands sacrifices au cours de cette guerre. Un sur dix des Yougoslaves a péri pendant le dernier conflit. Notre pays est l'un des plus ravagés; aussi tout geste de solidarité est-il, pour la Yougoslavie, le meilleur des augures pour l'avenir.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Noel-Baker, représentant du Royaume-Uni.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) (*Traduction de l'anglais*): Au nom de la délégation britannique, je veux remercier notre collègue yougoslave des paroles qu'il vient de prononcer. Je veux lui exprimer l'amitié qu'éprouve le Gouvernement de Sa Majesté à l'égard du peuple yougoslave et à quel point nous nous rendons compte des sacrifices immenses qu'il a consentis dans la guerre qui vient de prendre fin. Aucun de nous n'oubliera ce jour où le peuple yougoslave se souleva et, contre la volonté de son Gouvernement, tint à jouer son rôle dans la lutte contre l'invasisseur fasciste.

Nous sommes heureux que la Yougoslavie fasse partie du Conseil économique et social et nous la félicitons de son élection. Mais mon intervention a principalement pour objet d'ajouter, au nom du Gouvernement de Sa Majesté, un mot à ceux qu'a prononcés le délégué des États-Unis, un mot pour admettre chaleureusement le geste généreux, le geste d'homme d'Etat, accompli par le premier Ministre de Nouvelle-Zélande. Nous voulons lui dire que nous apprécions à sa pleine valeur l'attitude élevée qu'il a prise et les nobles raisons qu'il a exposées ce matin. Je sais que l'Assemblée tout entière est d'accord avec moi.

Je voudrais, si vous me le permettez, expliquer les raisons pour lesquelles nous avons voté pour la Nouvelle-Zélande et pourquoi nous espérons la voir devenir membre du Conseil, lors d'une prochaine élection. Si nous jetons un regard en arrière, nous constatons que la Nouvelle-Zélande a, elle aussi, joué un très grand rôle dans le combat contre le nazisme et le fascisme.

Trois minutes après qu'il le défi de Hitler eût été relevé, la Nouvelle-Zélande était dans la guerre. L'un des plus forts, sinon le plus fort, pourcentage de pertes vérifiables parmi les Alliés est celui de la Nouvelle-Zélande. La Nouvelle-Zélande s'est pratiquement trouvée présente sur tous les champs de bataille du monde.

Nous regardons vers l'avenir aussi bien que vers le passé, et c'est en regardant vers l'avenir que nous pensons qu'il serait désirable d'avoir, au sein du Conseil économique et social, des représentants de pays assez heureux pour avoir réalisé de grands progrès économiques et sociaux. Et je sais que tous—une fois encore—seront d'accord pour admettre que la Nouvelle-Zélande compte parmi ces pays.

Prenez l'exemple que vous voudrez. La Nouvelle-Zélande possède la mortalité infantile, la

lowest maternal mortality rate, the lowest overall death rate, the longest expectation of human life, the least poverty, and the best—perhaps the very best—social security system. New Zealand out-Beveridged Beveridge before Beveridge began!

For those reasons, His Majesty's Government thinks that it would be extremely valuable to have New Zealand in the Economic and Social Council in the early formative period of its work, and for that reason we hope that she may soon be elected. With that hope, we accept the arrangement which has been made.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): If no one else desires to speak, we shall proceed with the election. A new ballot will be required.

Only the names of New Zealand or Yugoslavia should be written on the ballot papers.

I will ask the tellers to take their place on the rostrum. The four tellers are: Mr. Pelt, Mr. Clasen, Mr. Hasluck and Mr. Koo. Mr. Pelt is absent, but I take it that there will be no objection to proceeding with the ballot with three tellers.

(*The votes of the delegations were taken in turn by secret ballot.*)

The EXECUTIVE SECRETARY: Haiti has not voted.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The result of the voting is as follows:

Number of States voting.....	50
Valid voting papers.....	50
Abstentions	2

Requisite majority 34.

Number of votes obtained:

Yugoslavia	45
New Zealand	3

Yugoslavia having obtained the requisite majority, is elected a member of the Economic and Social Council.

Under supplementary rule R, we must now have a ballot in order to appoint, among the eighteen members who have been elected to the Economic and Social Council, six members to serve for three years. Not more than six names may be written on each voting paper. A simple majority is required.

(*The votes of the delegations were taken in turn by secret ballot.*)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): Before giving the results of the vote, I must consult the Assembly on the interpretation of the ballot. Fifty-one members have voted; there are forty-eight valid votes. Should the simple majority be calculated on the basis of fifty-one or forty-eight? My own view is that it should be calculated on the basis of forty-eight, the number of valid votes.

I call upon Mr. Dihigo, representative of Cuba.

Mr. DIHIGO (Cuba): I think that, in order to decide whether the two-thirds majority should be counted on the forty-eight or the fifty-one

mortalité maternelle, la mortalité en général, les plus faibles du monde. La durée moyenne de la vie y est la plus longue; moins qu'ailleurs on y connaît la pauvreté et le système de sécurité sociale y est peut-être le meilleur. La Nouvelle-Zélande avait dépassé Beveridge avant même que Beveridge commençât!

Pour toutes ces raisons, le Gouvernement de Sa Majesté pense qu'il serait extrêmement souhaitable de compter la Nouvelle-Zélande parmi les membres du Conseil économique et social dès la toute première période de ses travaux. C'est pourquoi nous espérons qu'elle pourra bientôt être élue. Dans cet espoir nous nous rallions à l'accord établi.

Le PRÉSIDENT: Si personne ne demande la parole, nous pouvons procéder à l'élection. Il nous faut procéder à un nouveau tour de scrutin.

Sur les bulletins ne peuvent figurer que les noms de la Nouvelle-Zélande ou de la Yougoslavie.

Je demande aux scrutateurs de prendre place à la tribune. Je rappelle que les quatre scrutateurs sont: MM. Pelt, Claset, Hasluck, et Koo. M. Pelt est absent, mais j'estime qu'il n'y a aucune difficulté à procéder au vote avec trois scrutateurs?

(*Le vote a lieu au scrutin secret, à la tribune.*)

Le SECRÉTAIRE EXÉCUTIF: Haiti n'a pas voté.

Le PRÉSIDENT: Le résultat du vote est le suivant:

Nombre de votants.....	50
Bulletins valables	50
Abstentions	2

Majorité requise 34.

Ont obtenu:

Yougoslavie	45 voix
Nouvelle-Zélande	3 "

La Yougoslavie, ayant obtenu la majorité requise, est élue au Conseil économique et social.

Par application de l'article additionnel R, nous devons maintenant procéder à un scrutin afin de désigner, parmi les dix-huit membres qui ont été élus au Comité économique et social, six membres dont le mandat aura une durée de trois ans. Il ne peut être inscrit plus de six noms sur chaque bulletin de vote. La majorité requise est la majorité simple.

(*Le vote a lieu au scrutin secret, à la tribune.*)

Le PRÉSIDENT: Avant de proclamer le résultat du vote, je dois poser une question à l'Assemblée sur l'interprétation du scrutin. Cinquante et un membres ont voté; il y a eu 48 bulletins valables, mais je demande à l'Assemblée si cette majorité simple doit être calculée sur 51 ou sur 48. A mon avis, elle doit être calculée sur 48, nombre des bulletins valables.

La parole est à M. Dihigo, représentant de Cuba.

M. DIHIGO (Cuba) (*Traduction de l'anglais*): Je crois qu'afin de décider si la majorité des deux tiers doit être établie d'après les 48 ou les 51

votes, we must know the reasons why the other votes are not valid. If those voting papers are blank, we should interpret them as abstentions, but if those votes were cast with the purpose of giving the vote to some nations, we should, I think, take them into account.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I regret that I cannot agree. The tellers and the Chair must decide whether a ballot paper is or is not valid. If we started discussing whether a ballot paper was valid or not we should be treading on very dangerous ground. The tellers and the President have stated that three ballot papers were not valid and I do not think that any explanations are called for. I would point out that it is not a question of abstentions but of votes that are not valid.

I call upon Mr. Noel-Baker, representative of the United Kingdom.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom): I agree with the President's view about the examination of invalid votes. I think that if we agreed to start on that path we should indeed be doing something which would be very dangerous. As regards the main question, I submit that the point must surely be this: an invalid vote is not a vote, and therefore he who has cast an invalid vote has in fact not voted. Therefore, the majority ought to be calculated on the basis of forty-eight.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Parra Velasco, representative of Ecuador.

Mr. PARRA VELASCO (Ecuador) (*Translation from the French*): The point just raised by the Cuban delegation might appear at first sight to be insignificant, but it is important as it raises a question of principle. It seems to me that it a delegation asks the President why a vote is not valid, the question should be answered. The point may not be of very great importance at the moment, but it may be quite otherwise in the future. In my view, the Assembly has the right, when it so requests, to be informed of the reasons why voting papers are declared not valid.

I therefore beg you, Mr. President, very respectfully to be good enough to let us know the reasons why three ballot papers were declared not valid.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Wellington Koo, representative of China.

Mr. KOO (China): I feel very much concerned as to any ruling which we may adopt from the Chair. Article 18 of the Charter, referring both to a two-thirds majority and to decisions on other questions which require only a simple majority, speaks of two-thirds of the Members "present and voting" and also of a "majority of the Members present and voting." What is meant by the phrase "present and voting" is a matter of interpretation. In regard to those ballots which are considered to be null and void by the scrutineers and the Chair,

votes, nous devons savoir pour quelles raisons certains de ces votes ne sont pas valables. S'il s'agit de bulletins blancs, nous devrions les interpréter comme des abstentions, mais s'ils ont été émis aux fins de se prononcer en faveur de telle ou telle nation, je pense qu'il faut les prendre en considération.

Le PRÉSIDENT: Je regrette, mais je ne crois pas pouvoir entrer dans cette voie. Les scrutateurs et le Bureau décident si un bulletin est valable ou ne l'est pas. Mais, si nous devons commencer une discussion pour savoir si un bulletin est valable ou non, nous entravons dans une voie très dangereuse. Les scrutateurs et le Président ont déclaré que trois bulletins n'étaient pas valables. Je ne crois pas qu'il faille donner d'explications. Je fais remarquer d'ailleurs qu'il ne s'agit pas d'abstentions, mais de bulletins nuls.

La parole est à M. Noel-Baker, représentant du Royaume-Uni.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) (*Traduction de l'anglais*): Je suis d'accord avec le point de vue que vous avez exprimé quant à l'examen des votes non valables. Je crois que si nous décidions de nous engager sur une autre voie, nous accomplirions quelque chose de fort dangereux. Pour en revenir à la question principale, je propose que nous en venions sans conteste à ceci: un bulletin non valable n'équivaut pas à un vote. En d'autres termes: celui qui a rempli un bulletin non valable n'a en fait pas voté. Par conséquent il y a lieu de calculer la majorité sur quarante-huit.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Parra Velasco, représentant de l'Equateur.

M. PARRA VELASCO (Equateur): La question que vient de soulever la délégation de Cuba pouvait tout d'abord paraître insignifiante, mais elle est devenue tout de suite assez importante parce qu'elle pose une question de principe. Je crois que, si une délégation demande à la présidence d'être informée de la cause de la nullité d'un vote, cette délégation a le droit de recevoir satisfaction. Si ce point ne présente peut-être pas actuellement une grande importance, il peut en être autrement dans l'avenir. Pour ma part, j'estime que l'Assemblée a le droit, lorsqu'elle le demande, d'être informée des raisons pour lesquelles des bulletins de vote sont déclarés nuls.

Je vous demande donc très respectueusement, Monsieur le Président, de bien vouloir nous faire connaître le motif de nullité des trois bulletins dont il s'agit.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Wellington Koo, représentant de la Chine.

M. KOO (Chine) (*Traduction de l'anglais*): Je trouve bien difficile d'avoir à adopter sur cette question une décision de la présidence. L'Article 18 de la Charte, en ce qui concerne à la fois la majorité des deux tiers et le règlement d'autres questions qui ne nécessitent qu'une majorité simple, parle des deux tiers des Membres "présents et votants" et, aussi, d'une "majorité des Membres présents et votants." Ce que signifie "présents et votants" est matière d'interprétation. En ce qui concerne ces bulletins considérés comme nuls par les scrutateurs et le Président, je pense

I think we should consider it as within their right to do this; the Assembly could very well accept from them a decision as to what ballots are invalid, without insisting on asking the reasons why, since that would bring the Assembly into deep waters.

As regards the counting of the votes, I am of the opinion that those who voted should be counted as having voted. We should not inquire into the reasons why a particular ballot is invalid. It may be due purely to some technical mistake; it may be merely because of a wrong spelling. But the intention of those who cast the votes considered to be null and void was to vote, and, therefore, I would offer the opinion that even though those votes considered to be invalid should be included in the total number of those present and voting, and that the majority should be calculated accordingly.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The Assembly must take a decision on the two questions submitted to it. On the one hand, the Cuban delegation, supported by that of Ecuador, asks the President to explain why three of the ballot papers are considered not to be valid. I am prepared to put this proposal to the vote, while stressing the fact that I could not prevent a discussion on the correctness of the President's decision on the validity of ballot papers. I should like to have the Assembly's views on the Cuban proposal.

(A vote was taken by a show of hands.)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The Cuban proposal has been rejected by twenty-four votes to thirteen.

We must now decide whether the simple majority is to be calculated on the fifty-one ballot papers put in the box or only on the forty-eight papers accepted as valid. In order to be quite impartial, I shall first put Mr. Wellington Koo's proposal to the vote.

(A vote was taken by roll call.)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The result of the voting is as follows:

Voted in favour: Australia, Brazil, Byelorussian Soviet Socialist Republic, China, Cuba, Ecuador, Egypt, El Salvador, France, Honduras, Iran, Iraq, Lebanon, Mexico, Netherlands, Nicaragua, Panama, Paraguay, Philippine Commonwealth, Saudi Arabia, Union of South Africa, Syria, Turkey, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, Uruguay, Venezuela, Yugoslavia.

Voted against: Argentina, Belgium, Bolivia, Canada, Chile, Colombia, Costa Rica, Denmark, Dominican Republic, Ethiopia, Greece, Guatemala, Haiti, India, Liberia, Luxembourg, New Zealand, Norway, Peru, Poland, United Kingdom, United States of America.

Abstained: Czechoslovakia.

Mr. Wellington Koo's proposal is adopted by twenty-eight votes to twenty-two with one abstention.

Here are the results of the vote on the term of office of six members of the Economic and Social Council:

que nous devons reconnaître leur décision comme légitime et l'Assemblée pourrait très bien admettre l'invalidité sans demander à en connaître les raisons; car cette insistance pourrait l'entraîner sur des voies dangereuses.

Mais, pour ce qui est du calcul de la majorité, je pense qu'il faut considérer tous ceux qui ont voté, comme ayant, en effet, voté. Nous n'avons pas à chercher pourquoi un bulletin n'est pas valable. Cela peut venir d'une erreur matérielle ou même simplement à cause d'une faute d'orthographe; mais l'intention de ceux qui ont remis les votes, considérés comme nuls et non venus, était de voter. C'est pourquoi, je proposerai à l'Assemblée que ces votes, quoique considérés comme non valables, soient inclus dans le total des présents et votants et que la majorité soit calculée en conséquence.

Le PRÉSIDENT: L'Assemblée doit prendre une décision sur les deux questions qui lui sont soumises. D'une part, la délégation cubaine, appuyée par celle de l'Equateur, demande que la Présidence explique les raisons pour lesquelles trois bulletins sont considérés comme nuls. Je suis prêt à mettre aux voix cette proposition, tout en soulignant que je ne pourrais pas empêcher une discussion sur le bien-fondé de l'opinion de la présidence quant à la nullité des bulletins. Je consulte l'Assemblée sur cette proposition cubaine.

(Il est procédé au vote à mains levées.)

Le PRÉSIDENT: La proposition cubaine est repoussée par 24 voix contre 13.

Il s'agit maintenant de décider si la majorité simple doit être calculée sur les 51 bulletins mis dans l'urne ou seulement sur les 48 bulletins considérés comme valables. Par souci d'impartialité, je mets aux voix tout d'abord la proposition de M. Wellington Koo.

(Il est procédé au vote par appel nominal.)

Le PRÉSIDENT: Le résultat du vote est le suivant:

Ont voté pour: Australie, Brésil, République socialiste soviétique de Biélorussie, Chine, Cuba, Equateur, Egypte, Salvador, France, Honduras, Iran, Irak, Liban, Mexique, Pays-Bas, Nicaragua, Panama, Paraguay, Commonwealth des Philippines, Arabie saoudite, Union Sud-Africaine, Syrie, Turquie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Uruguay, Venezuela, Yougoslavie.

Ont voté contre: Argentine, Belgique, Bolivie, Canada, Chili, Colombie, Costa-Rica, Danemark, République Dominicaine, Ethiopie, Grèce, Guatemala, Haïti, Inde, Libéria, Luxembourg, Nouvelle-Zélande, Norvège, Pérou, Pologne, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

S'est abstenu: Tchécoslovaquie.

La proposition de M. Wellington Koo est adoptée par vingt-huit voix contre vingt-deux, et une abstention.

Le résultat du vote sur les mandats de trois ans au Conseil économique et social est le suivant:

Number of States voting	51
Valid voting papers	48
Invalid voting papers	3
Requisite majority 26.	

Number of votes obtained:

China	44
Pera	43
France	40
Chile	38
Canada	29
Belgium	28

These six countries have obtained the requisite majority and are elected for a term of three years.

Other votes obtained:

India	12
Ukrainian Soviet Socialist Republic	9
United Kingdom	9
Lebanon	7
United States of America	7
Union of Soviet Socialist Republics	6
Czechoslovakia	4
Yugoslavia	4
Norway	3
Cuba	2
Greece	2

I shall now ask the Assembly to vote for the appointment to the Economic and Social Council of six Members for a period of two years. I would point out that the ballot papers must contain six names, other than those of the six countries which have just been elected for a period of three years.

I will repeat the list of the countries which are candidates and for which alone the votes should be cast:

Colombia, Cuba, Czechoslovakia, Greece, India, Lebanon, Norway, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America, Yugoslavia.

(The votes of the delegations were taken in turn by secret ballot.)

The PRESIDENT (Translation from the French): The result of the voting is as follows:

Number of States voting	51
Valid voting papers	48
Invalid voting papers	3
Requisite majority 26.	

Votes obtained:

Union of Soviet Socialist Republics	41
United Kingdom	36
India	34
Norway	33
Cuba	32
Czechoslovakia	32

These six countries have obtained the requisite majority and are elected for a term of two years.

Other votes obtained:

Ukrainian Soviet Socialist Republic	19
Greece	14
Lebanon	12
United States of America	9
Colombia	8
Yugoslavia	8

Nombre de votants	51
Bulletins valables	48
Bulletins nuls	3
Majorité requise 26.	

Ont obtenu:

Chine	44 voix
Pérou	43 "
France	40 "
Chili	38 "
Canada	29 "
Belgique	28 "

Ces six pays ont obtenu la majorité requise et auront en conséquence un mandat de trois ans.

Ont obtenu ensuite:

Inde	12 voix
République socialiste soviétique d'Ukraine	9 "
Royaume-Uni	9 "
Liban	7 "
Etats-Unis d'Amérique	7 "
Union des Républiques socialistes soviétiques	6 "
Tchécoslovaquie	4 "
Yougoslavie	4 "
Norvège	3 "
Cuba	2 "
Grèce	2 "

Je vais maintenant appeler l'Assemblée à voter pour la désignation des six membres du Conseil économique et social qui auront un mandat de deux ans. Je fais observer que les bulletins doivent comprendre six noms, autres que ceux des six pays qui viennent d'obtenir un mandat de trois ans.

Je rappelle la liste des pays qui sont candidats et pour lesquels seuls le vote est valable:

Colombie, Cuba, Tchécoslovaquie, Grèce, Inde, Liban, Norvège, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

(Le vote a lieu au scrutin secret, à la tribune.)

Le PRÉSIDENT: Le résultat du vote est le suivant:

Nombre de votants	51
Bulletins valables	48
Bulletins nuls	3
Majorité requise 26.	

Ont obtenu:

Union soviétique	41 voix
Royaume-Uni	36 "
Inde	34 "
Norvège	33 "
Cuba	32 "
Tchécoslovaquie	32 "

Ces six pays ont obtenu la majorité requise et reçoivent un mandat de deux ans.

Ont obtenu ensuite:

République socialiste soviétique d'Ukraine	19 voix
Grèce	14 "
Liban	12 "
Etats-Unis d'Amérique	9 "
Colombie	8 "
Yougoslavie	8 "

We have thus completed the elections for the Members of the Economic and Social Council.

The meeting rose at 1 p.m.

SEVENTH PLENARY MEETING

Monday, 14 January 1946, at 3 p.m.

CONTENTS

18. Supplementary List of Items for inclusion in the Agenda of the First Part of the First Session of the General Assembly:
Report of the General Committee to the General Assembly..... 100
19. Discussion of the Report of the Preparatory Commission:
Speeches by Mr. Byrnes, (United States of America), Mr. de Souza-Dantas (Brazil) and Mr. Bianchi (Chili) 111

President: M. P.-H. SPAAK (Belgium).

18. SUPPLEMENTARY LIST OF ITEMS FOR INCLUSION IN THE AGENDA OF THE FIRST PART OF THE FIRST SESSION OF THE GENERAL ASSEMBLY: REPORT OF THE GENERAL COMMITTEE TO THE GENERAL ASSEMBLY

The PRESIDENT (Translation from the French): The first item on the agenda is the General Committee's report on the supplementary list of items to be included in the agenda.

The General Committee met on Sunday, 13 January at 6 p.m. to consider the supplementary list of items, and its proposals are set out in paragraph 4 of document A/BUR/6 distributed this morning (Annex 2b, page 568).

In fact, the General Committee passed six different resolutions. In order to facilitate discussion of this report, I think it would be expedient to discuss the various questions one by one. If the Assembly agrees, I will open discussion of the resolution contained in paragraph 4 (a) of the General Committee's report.

I take it that the Assembly agrees to this procedure. I would draw the Cuban representative's attention to this point.

Mr. PEREZ CISNEROS (Cuba) (*Translation from the French*): Am I to understand that nothing has been changed in the resolution which we adopted at the second meeting, and that the Sixth Committee will still have to report to the Assembly in eight days' time?

The PRESIDENT (Translation from the French): I would mention that we have discussed the position with the Chairman of the Sixth Committee; that Committee cannot meet before Wednesday evening, and we therefore propose to interpret the decision which has been reached in the following manner: the eight days' time limit will begin to run from the first meeting of the Committee, that is, from Wednesday evening.

Mr. PEREZ CISNEROS (Cuba) (*Translation from the French*): The Cuban delegation accepts that interpretation.

The PRESIDENT (Translation from the

Ce point de l'ordre du jour est terminé et nous en avons aussi terminé avec les élections des membres du Conseil économique et social.

La séance est levée à 13 heures.

SEPTIEME SEANCE PLENIERE

Lundi 14 janvier 1946, à 15 heures.

TABLE DES MATIERES

18. Liste supplémentaire de questions à porter à l'ordre du jour de la première partie de la première session de l'Assemblée générale:
Rapport du Bureau à l'Assemblée générale 100
19. Discussion du rapport de la Commission préparatoire.
Discours de M. Byrnes (Etats-Unis d'Amérique), de M. de Souza-Dantas (Brésil) et de M. Bianchi (Chili) 111

Président: M. P.-H. SPAAK (Belgique).

18. LISTE SUPPLÉMENTAIRE DE QUESTIONS À PORTER À L'ORDRE DU JOUR DE LA PREMIÈRE PARTIE DE LA PREMIÈRE SESSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE: RAPPORT DU BUREAU À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le PRÉSIDENT: L'ordre du jour appelle le rapport du Bureau sur la liste supplémentaire des questions à porter à l'ordre du jour.

Le Bureau s'est réuni le dimanche 13 janvier à 18 heures pour examiner la liste supplémentaire des questions à porter à l'ordre du jour, et ses propositions se trouvent au paragraphe 4 du document A/BUR/6 qui a été distribué ce matin (annexe 2b, page 568).

En réalité, le Bureau a pris six résolutions différentes. Afin de faciliter la discussion de ce rapport, je crois qu'il y aurait lieu de procéder à l'examen des questions point par point. Si l'Assemblée est d'accord, j'ouvrirai la discussion sur la résolution figurant au paragraphe 4 (a) du rapport du Bureau.

L'Assemblée est-elle d'accord sur cette façon de procéder? J'attire l'attention du représentant de Cuba sur cette question.

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba): Dois-je entendre que rien n'a été modifié à la résolution que nous avons prise lors de la deuxième séance et que la Sixième Commission a toujours l'obligation de faire rapport devant cette Assemblée d'ici huit jours?

Le PRÉSIDENT: Je me permettrai de signaler que nous avons examiné la situation avec le Président de la Sixième Commission: il n'est pas possible de réunir cette Commission avant mercredi soir; nous proposons donc d'interpréter la décision qui a été prise de la manière suivante: le délai de huit jours commencera à courir à partir de la première réunion effective de la Commission, c'est-à-dire à partir de mercredi soir.

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba): La délégation cubaine accepte cette interprétation.

Le PRÉSIDENT: Je remercie M. le représentant